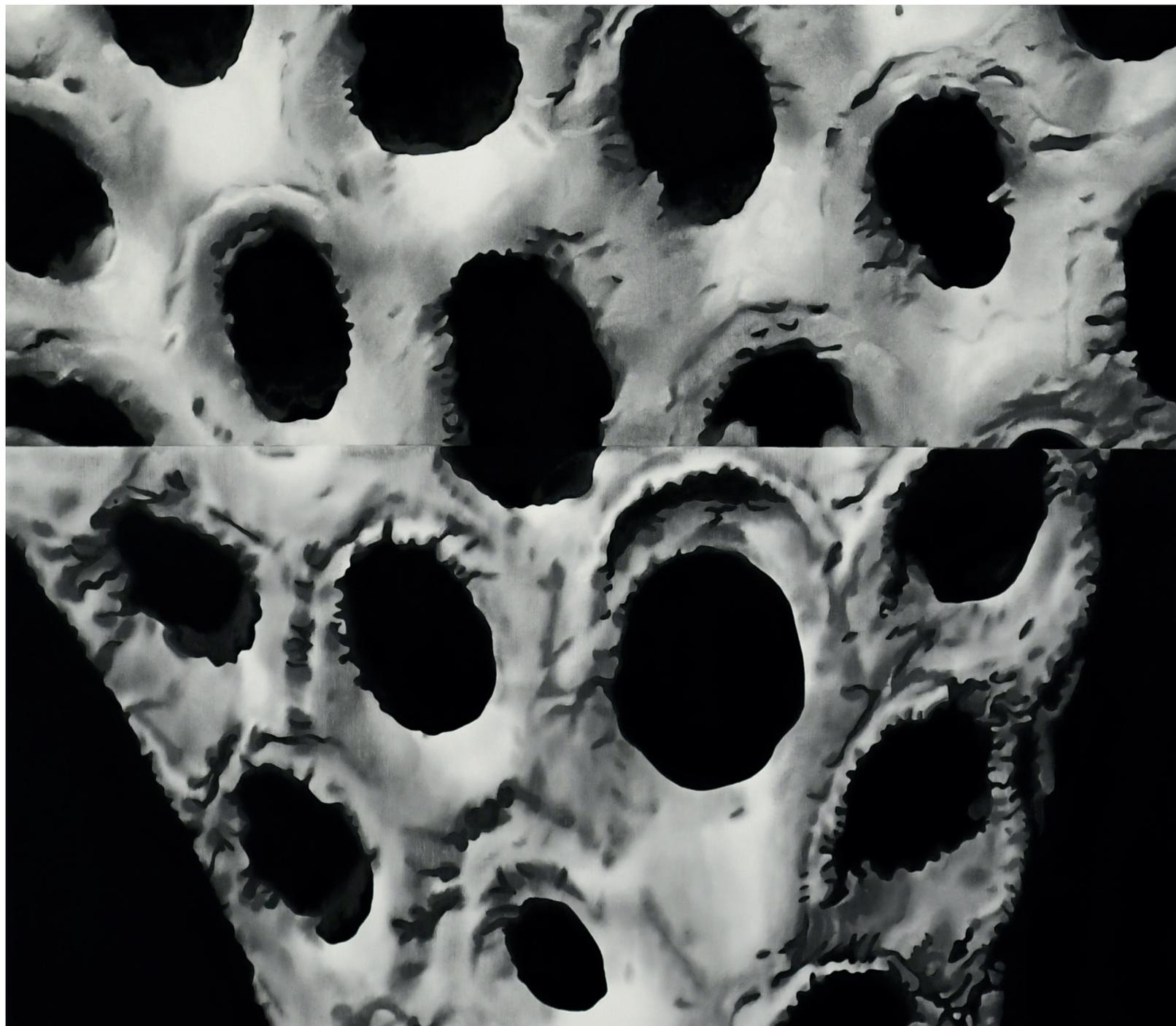


Adélaïde  
Gaudéchoux

---





**Collection**

**Série**

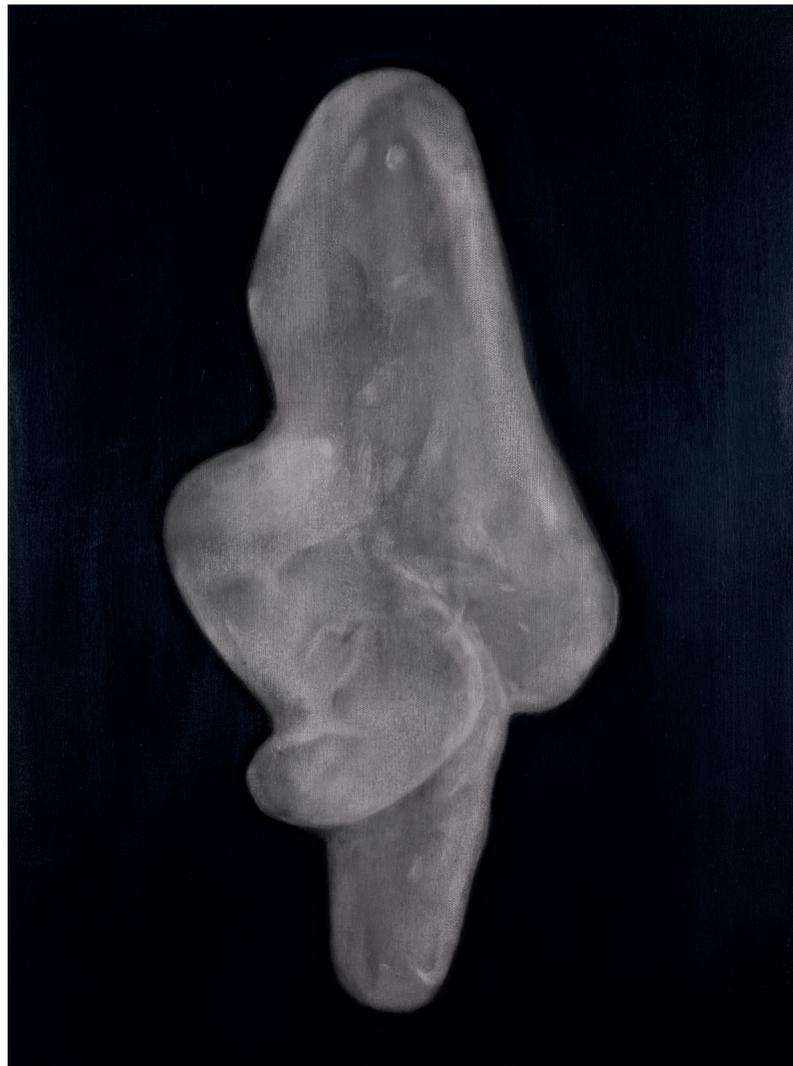
---

**Venus I**

2021

Huile sur toile

61x46 cm

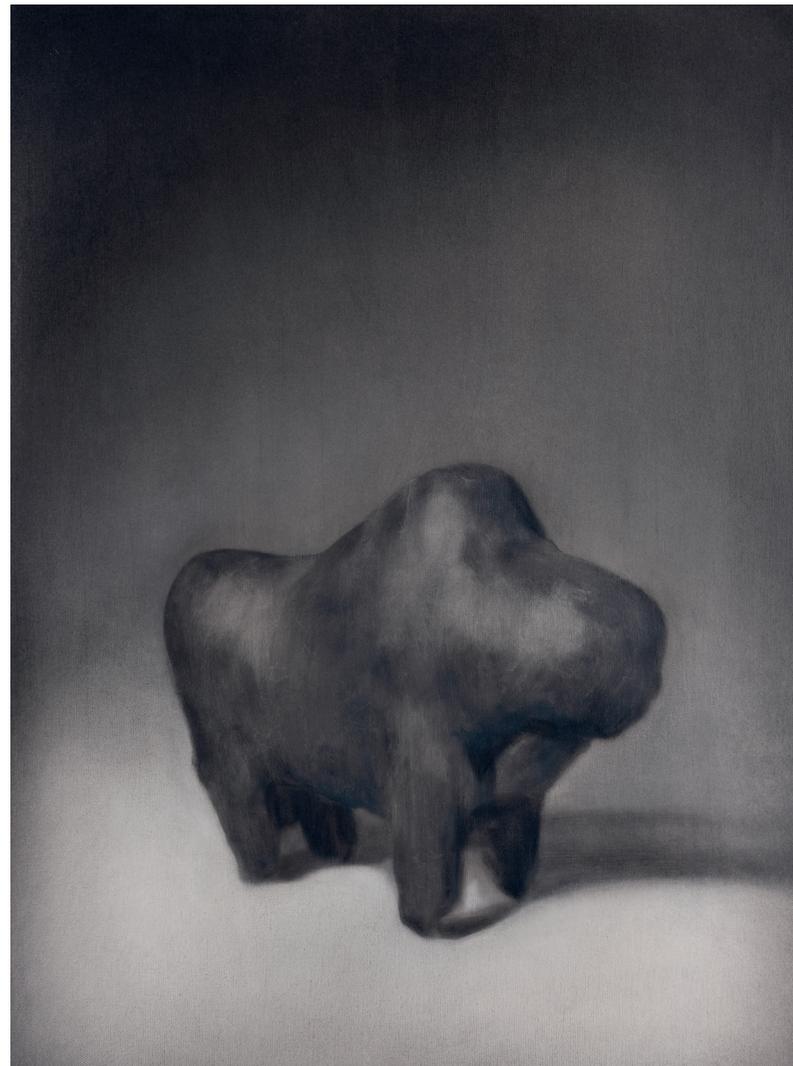


**Boli**

2022

Huile sur toile

61x46 cm



**Collection**

**Série**

---

***Kouros II***

2022

Huile sur toile

61x46 cm

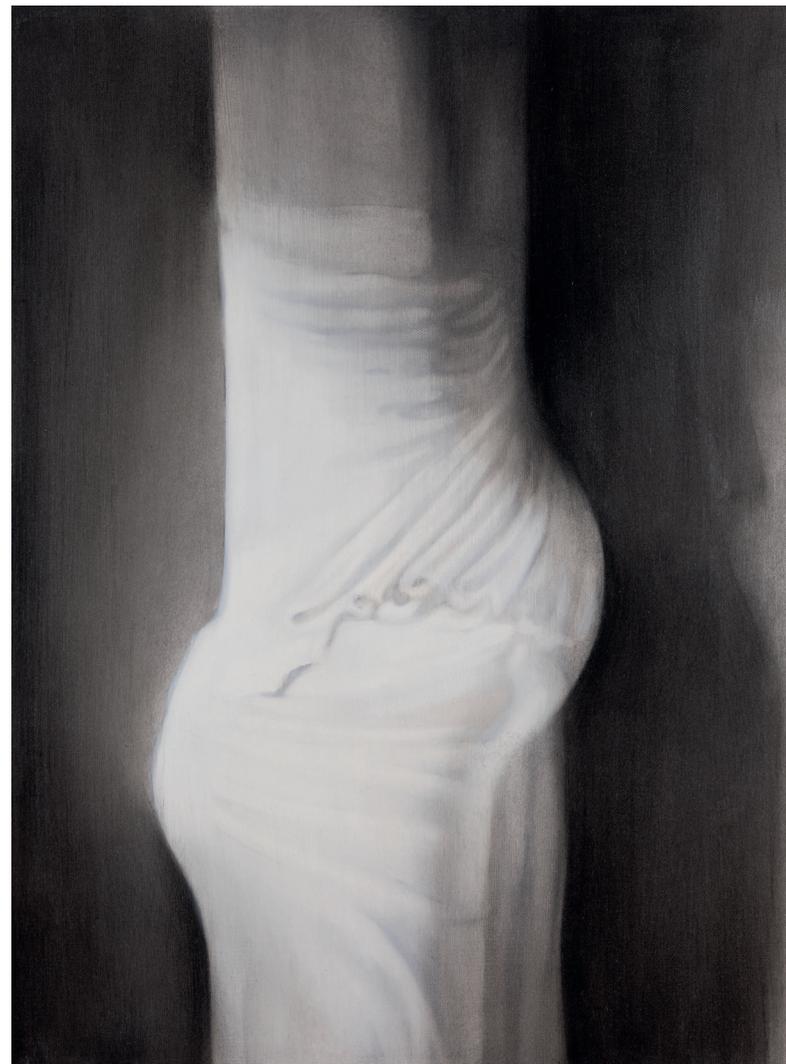


***Lithopédion***

2022

Huile sur toile

61x46 cm



**Collection**  
**Série**

---

***Céramique I***

2021  
Huile sur toile  
61x46 cm



***Quartz Enfumé***

2022  
Huile sur toile  
61x46 cm



**Collection**

**Série**

---

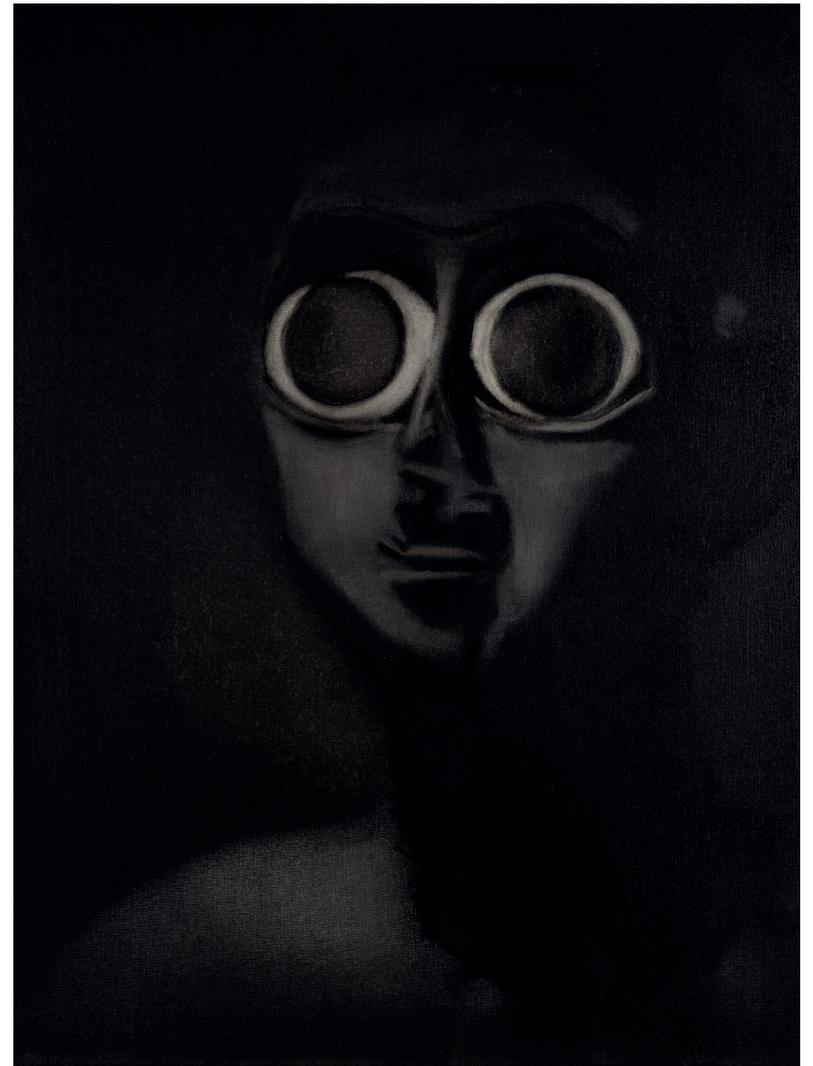
**Orant II**

2017  
Huile sur toile  
61x46 cm



**Orant I**

2017  
Huile sur toile  
61x46 cm



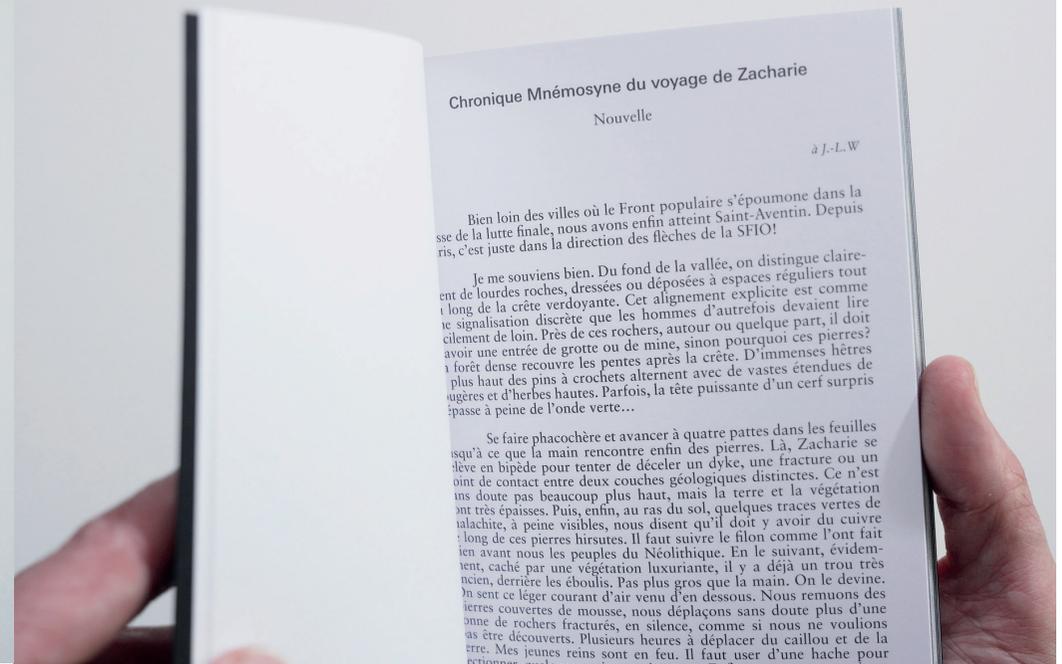
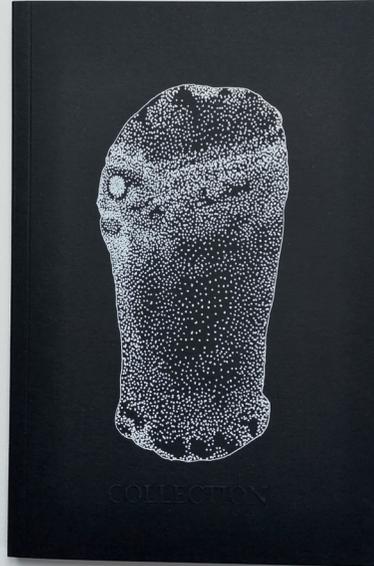
## Collection édition

Collection trouve un développement nouveau dans sa forme éditoriale.

Sur une invitation des éditions Grante ègle, j'ai envisagé l'espace et le temps de ce livre comme une plongée fantasmagorique en invitant mon ami Philippe Saule, auteur et ancien directeur de l'école des Beaux-Arts de Sète, grand passionné de cailloux, à travailler à l'écriture d'une fiction autour de la série.

Il y a trouvé la matière à un texte court. Une nouvelle accompagnée de notices fictives ou pas. Un récit au temps chiffonné, en forme d'aventure en géologie.

Paru en 2024 chez les éditions Grantègle



## Catoptromancie

---

2025

Acier et Obsidienne

La catoptromancie est l'art ancien de lire les reflets des âmes dans le miroir du destin. Le verre poli devient une fenêtre vers l'invisible, capturant les murmures du futur et les échos du passé. Dans la profondeur silencieuse d'un miroir, des visions éphémères émergent comme des songes, offrant à l'œil attentif des fragments de vérité cachée.

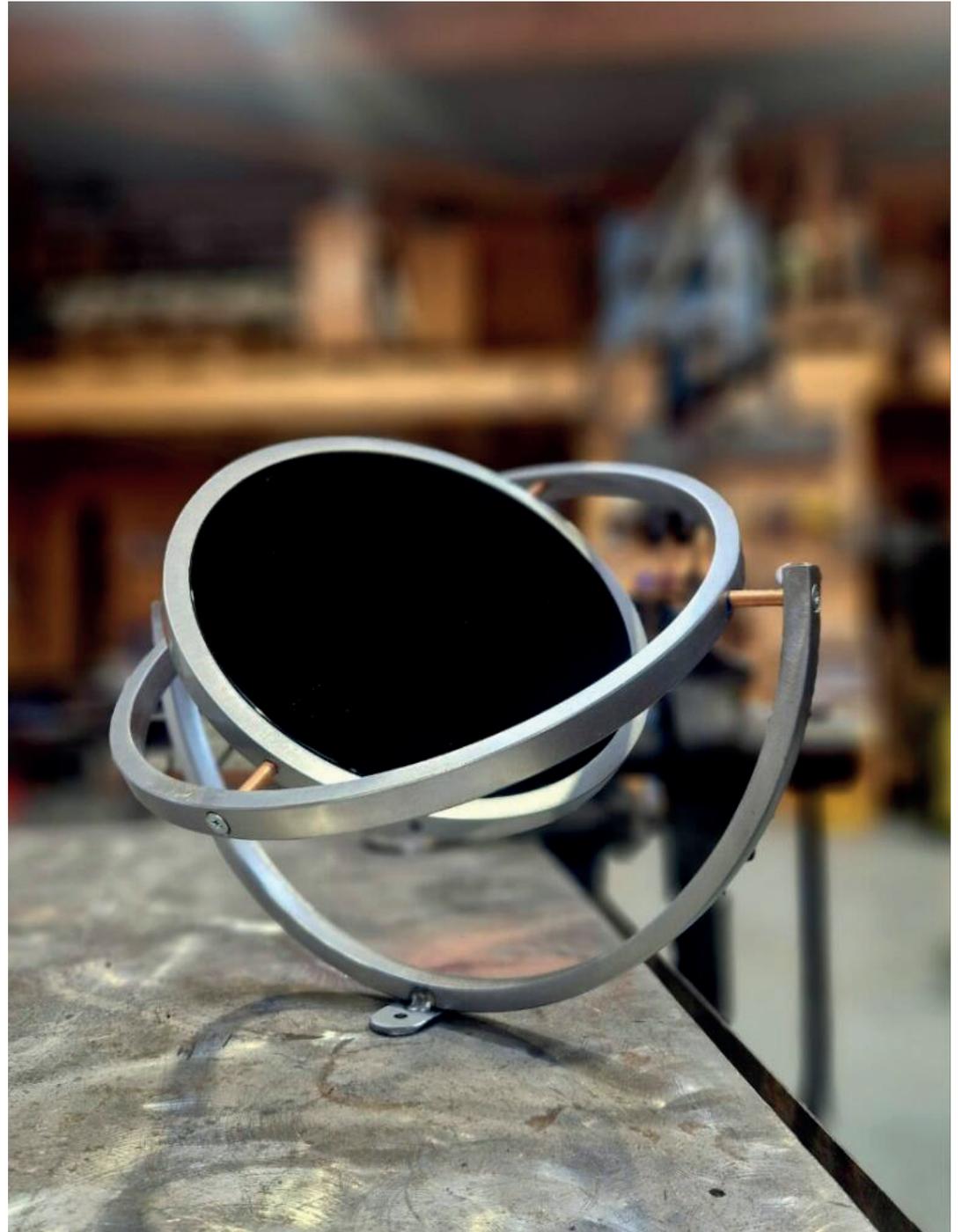
C'est une pratique où l'univers tout entier semble se courber et se refléter, révélant des secrets enfouis dans le jeu de lumière et d'ombre.

L'œuvre fait également référence au miroir de Lorrain cet instrument optique utilisé par l'artiste du même nom. Sa surface teintée permettait de capturer les scènes environnantes les baignant dans une lumière dorée et tamisée et transformant la réalité en une scène pittoresque.

Catoptromancie tire le fil d'une expérience à la fois contemplative et introspective.

Production Labanque

Photographie  
©La Mutine



***La Mine d'or***

---

2022

Céramiques , dimensions variables  
Kaolin-quartz - micashistes – shistes  
rouges – silts

Eléments de collecte d'une zone  
d'effondrement sur l'estuaire de la  
paleo-Loire. Penestin



*Spiropora / Fascigera*

---

2024  
huile sur toile  
115x90 cm



Production Labanque

*Agregopora / Bueltenopora*

---

2024  
huile sur toile  
115x90 cm



## Sainte Barbe

---

installation  
(peinture, lumière, son)  
250 x 396 cm

Partant d'un attrait particulier pour la circulation des récits, leurs hybridations et leurs sédimentations, le projet naît de la découverte du site de Sainte Barbe du Faouët dans un livre de géobiologie.

La chapelle s'élève à 178 mètres d'altitude sur une plateforme à flanc de la falaise de Roc'h ar marc'h bran littéralement le « roc du cheval corbeau ». Ces animaux mythologiques Celtes suggèrent sur ce site un culte qui remonte à une époque préchrétienne, peut-être en lien avec la fontaine à dévotion, en surplomb du cours torrentueux de la rivière Ellé 100 mètres plus bas. Le travail démarre par une recherche historique puis une observation attentive du site sur plusieurs saisons, munie d'une loupe d'entomologiste.

La présence des lichens sur les arbres et les pierres y étant exceptionnelle, j'ai choisi de les photographier.

Cet organisme composite et symbiotique révèle tout le potentiel des lieux.

Le lichen minuscule de la falaise incarné par la peinture, est agrandi de telle sorte que l'on puisse y plonger son regard ou son corps.

Poursuivant ma recherche sur la vision optique et méta, je cherche à composer un espace sensible évoquant les visions dans la vision en impliquant l'expérience physique.

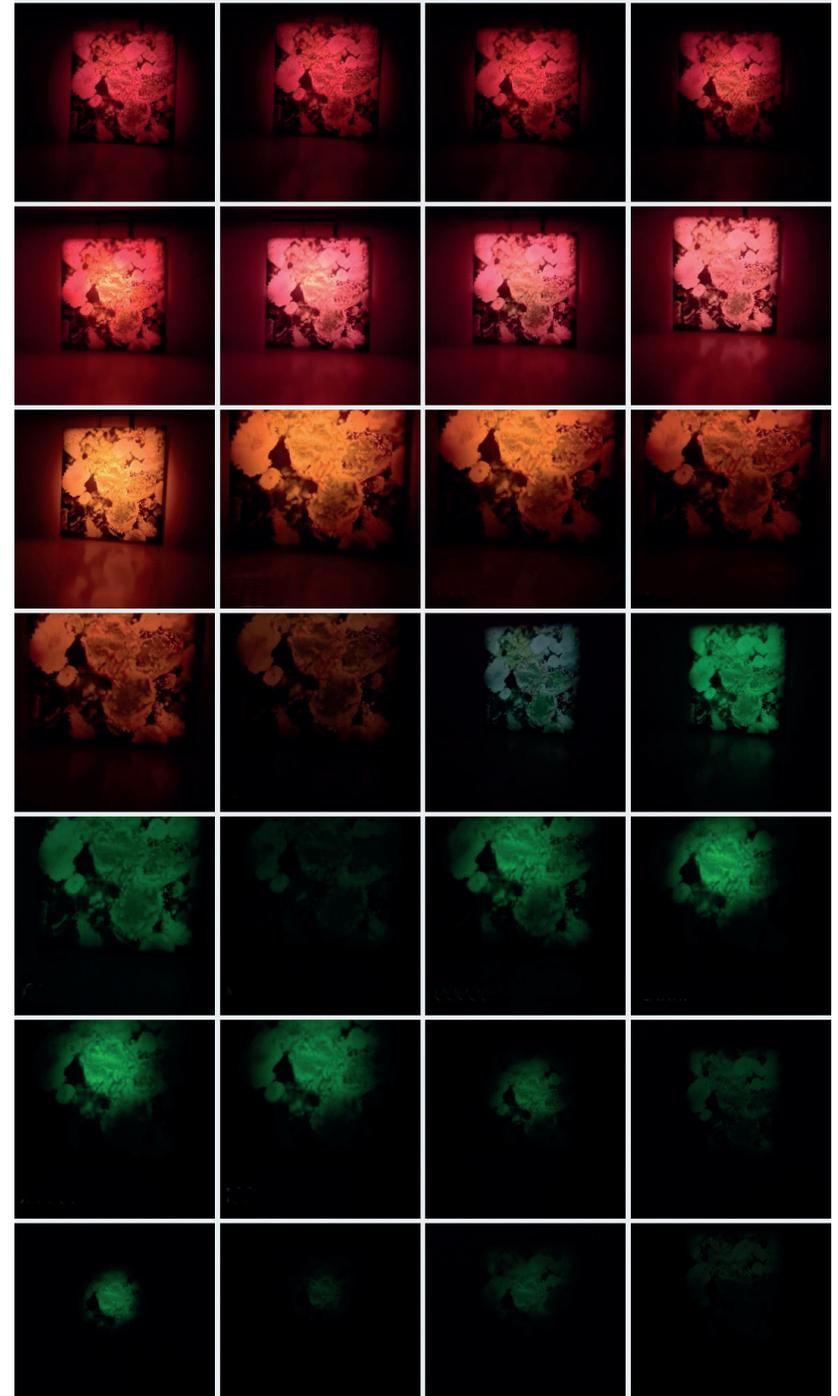
Baignée dans un flot de variations lumineuses, la peinture se fait immersive. Le procédé utilise à la fois le principe de synthèse des couleurs et la capacité d'adaptation de l'œil aux lumières diurnes et nocturnes créant ainsi de petites métamorphoses à la surface de la toile.

La conduite lumière de l'installation est guidée par l'écriture du son. Il est le fruit d'un arpentage avec Nicolas Joubaud et doit raconter l'ascension du randonneur de la rivière jusqu'au roc.

Cette œuvre a été réalisée en collaboration avec Nicolas Joubaud, musicien et technicien lumière et son. Nous collaborons depuis 2020 autour de cette question de glissement de la vision.

Production Labanque

Ce projet a reçu le soutien de Stereolux espace de production et de création.



*Sainte Barbe*

---

2024  
installation  
(peinture, lumière, son)  
250 x 396 cm

<https://vimeo.com/1078766068>



Production Labanque

Photographie  
©Marc Damage

## AOKIGAHARA

2020

installation

Huile et acrylique sur toile, projecteurs RVBW, son  
250 x 280 cm

Aokigahara est un travail onirique sur les récits, la projection et la perception. L'installation joue avec nos capacités optiques à s'adapter aux lumières diurnes et nocturnes. Elle emmène les regardeur.euses dans un entremêlement de pareidolies convoquant des fictions intimes.

« Sur ce qui pourrait s'appeler un diorama de Daguerre.

Une toile verte qui selon ses mots « pique les yeux », un paysage de sous-bois, des projecteurs qui inondent la toile d'un spectre lumineux en évolution subtile. Son panorama peint est activée par la lumière, non pas par derrière dans la transparence de la toile comme dans l'église de Bry-sur-Marne en 1842, mais par devant. Un spectacle qui nous fait entrer dans le paysage en mouvement. C'est une image-piège qui nous transporte ailleurs.

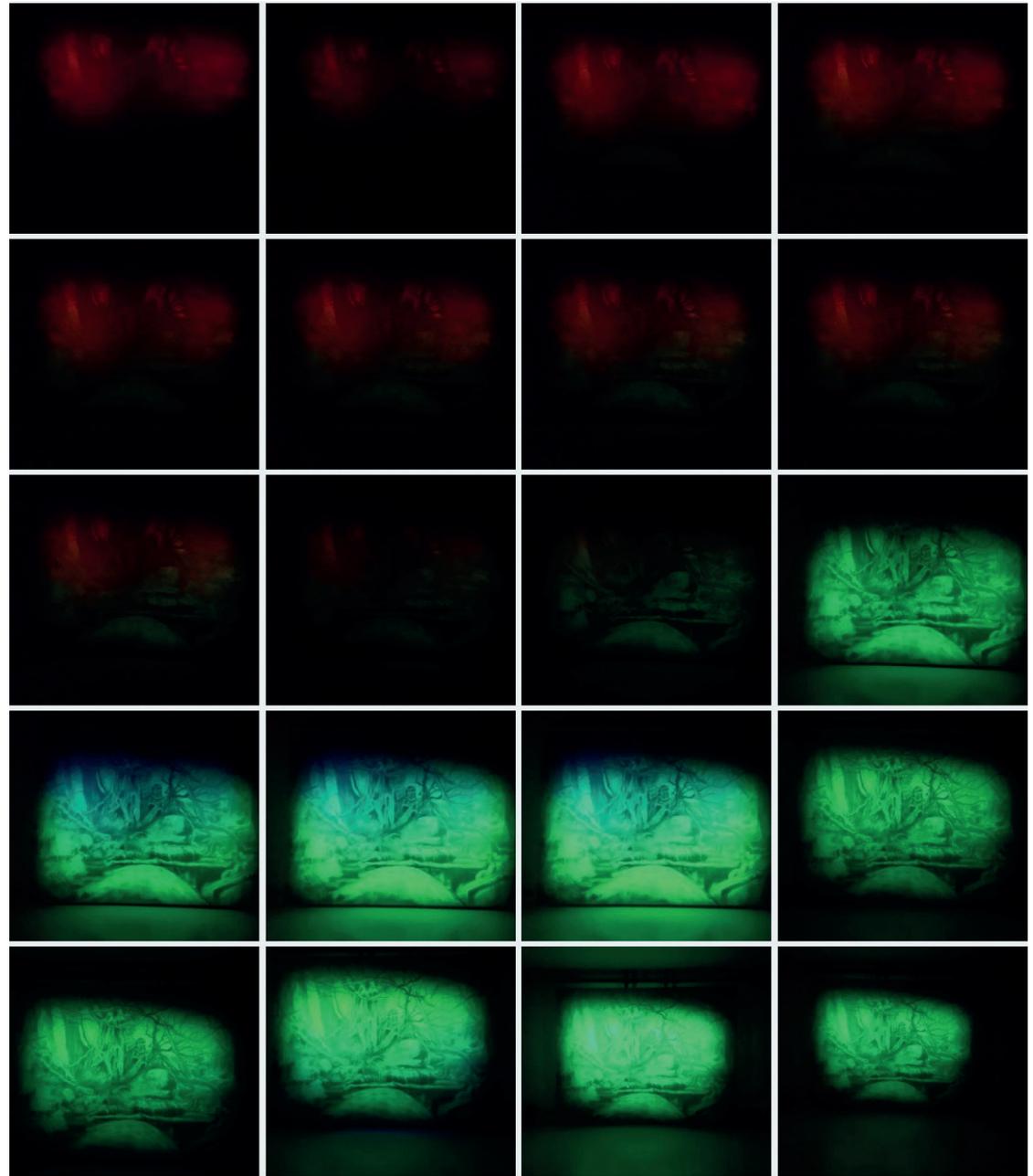
Dans un article de Guillaume Le Gall, paru en 2017 et révisé en 2018, il est question du diorama aquatique. Suivant la pensée et les écrits de Théophile Gautier, Guillaume Le Gall développe le parallèle entre diorama de Daguerre, aquarium et peut-être finalement exposition contemporaine. Théophile Gautier et Gérard de Nerval écriront du diorama de 1844 nommé « Le déluge », un « grand attrait dramatique », un « mystère à grand spectacle, joué par les éléments » « c'est à l'eau qu'appartient le rôle principal, c'est ce terrible élément de l'humide(...) » Cela revient à l'épineuse question du liquide dans la peinture, de la représentation du fluide. La liquidité de l'aquarium et le déluge du diorama se rassemblent en un point : le mouvement, dont l'eau en est l'image.

Son dispositif vert est un fond d'aquarium, coloré, saturé de spiruline. C'est une plongée dans une lumière liquide, dans une couleur diaphane. Elle en parle durant l'échange que nous avons à propos de la pêche à l'anguille à laquelle elle participait avec son frère et un de ses amis.

C'est une plongée dans l'obscurité et captée par des « lumières mystiques inexplicables », je regarde son paysage. Elle raconte la préparation de la pêche, le trajet pour y aller et le spectacle nocturne. Une série de tableaux qui s'animent avec les souvenirs. La pêche à l'anguille c'est la nuit, car elle est lucifuge. C'est à dire qu'elle aime les nuits sans lunes. Elle suit les astres.»

Extrait des textes du projet de Marjorie Leberre

**« En l'absence de paupières, elle voit flou, en dehors de la zone aveugle, elle voit bleu. »**

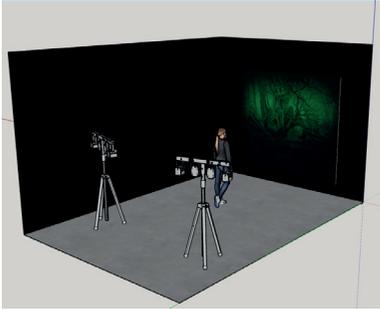


Ce projet a reçu le soutien de la ville de Saint Nazaire et de la DRAC des Pays de la Loire

**AOKIGAHARA**

---

2020  
Installation  
Huile et acrylique sur toile, projecteurs  
RVBW, son  
250 x 280 cm



Photographie  
©Benjamin Simonutti  
La Gâterie, espace d'art Contemporain  
La Roche/Yon

## ***Phainomenon***

---

Installation en duo avec l'artiste Kévin Cardesa

2023  
250 x 396 cm

peinture, vidéo, bassin, transducteur

Animés par les mêmes questions sur la fonction de l'image, la frontière entre réel et fiction et les propriétés physiques de la lumière le duo entament leur collaboration en 2021 lors d'une résidence de recherche à Stereolux. PHAINOMENON est une installation née d'une réflexion sur le paysage comme « hyper objet ». Ce concept attire notre attention sur l'existence d'entités d'une étendue spatio-temporelle telles qu'elles mettent en faillite l'idée même que nous nous faisons d'un objet.

En captant en temps réel les mouvements sismiques de la planète, l'installation tente de rendre sensibles des informations chiffrées. Devenues fréquences, elles viennent perturber la surface de l'eau dans le bassin et la boucle vidéo projetée sur la peinture.

«Ce dont nous faisons l'expérience lorsque nous regardons un paysage c'est moins d'une portion d'espace que d'un moment du monde»

Françoise Dastur dans  
«Phénoménologie du paysage»



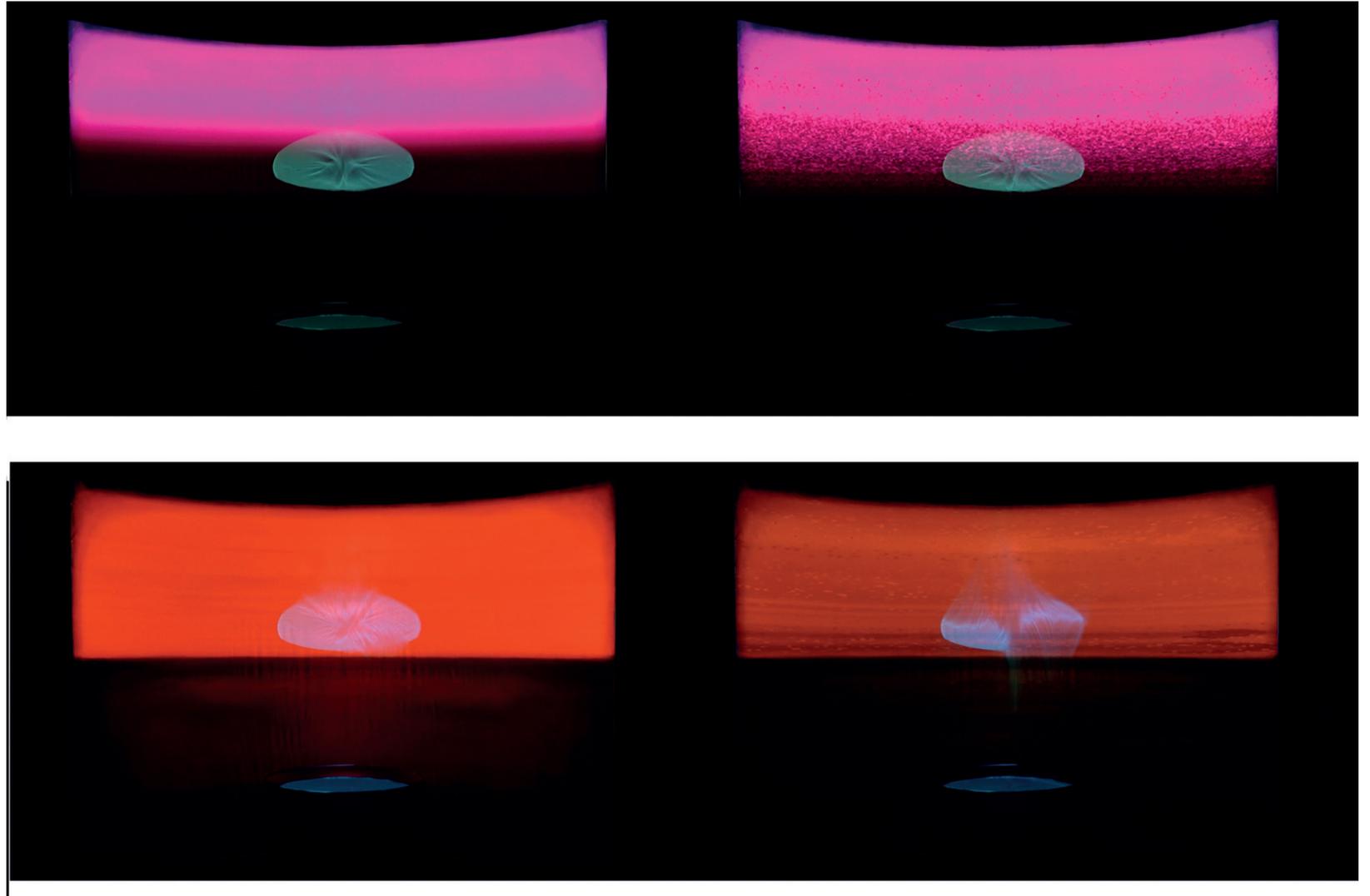
**Phainomenon**

---

Installation en duo avec l'artiste Kévin Cardesa

2023  
250 x 396 cm

peinture, vidéo, bassin, transducteur



Le projet Phainomenon a reçu le soutien de la région Pays de la Loire et de Stereolux

## *Girly*

---

2019  
Huile et acrylique sur toile

110 x 150 cm

D'après une photographie de Mars-en-Oural, le nom donné à d'anciennes carrières de Kaolin en Russie.

*Girly* cristallise une succession de recherches autour de paysages réels convoquant les fictions dystopiques Hollywoodiennes.

Photographie  
©Marc Damage



## Souvenirs à vendre

---

2018  
huile sur toile

30x40 cm

Souvenir à vendre est le titre français de la nouvelle de Philip K. Dick. « I can remember it for you wholesale » publié en 1966.

La peinture est une interprétation d'une image vue dans « Total Recall », le film de Paul Verhoeven sorti en 1990

Une vision exagérément rouge et saturée de la planète Mars qui répond à une autre peinture, **Mars:NASA:sunset** provenant des images satellites recolorisées par les scientifiques de la NASA.

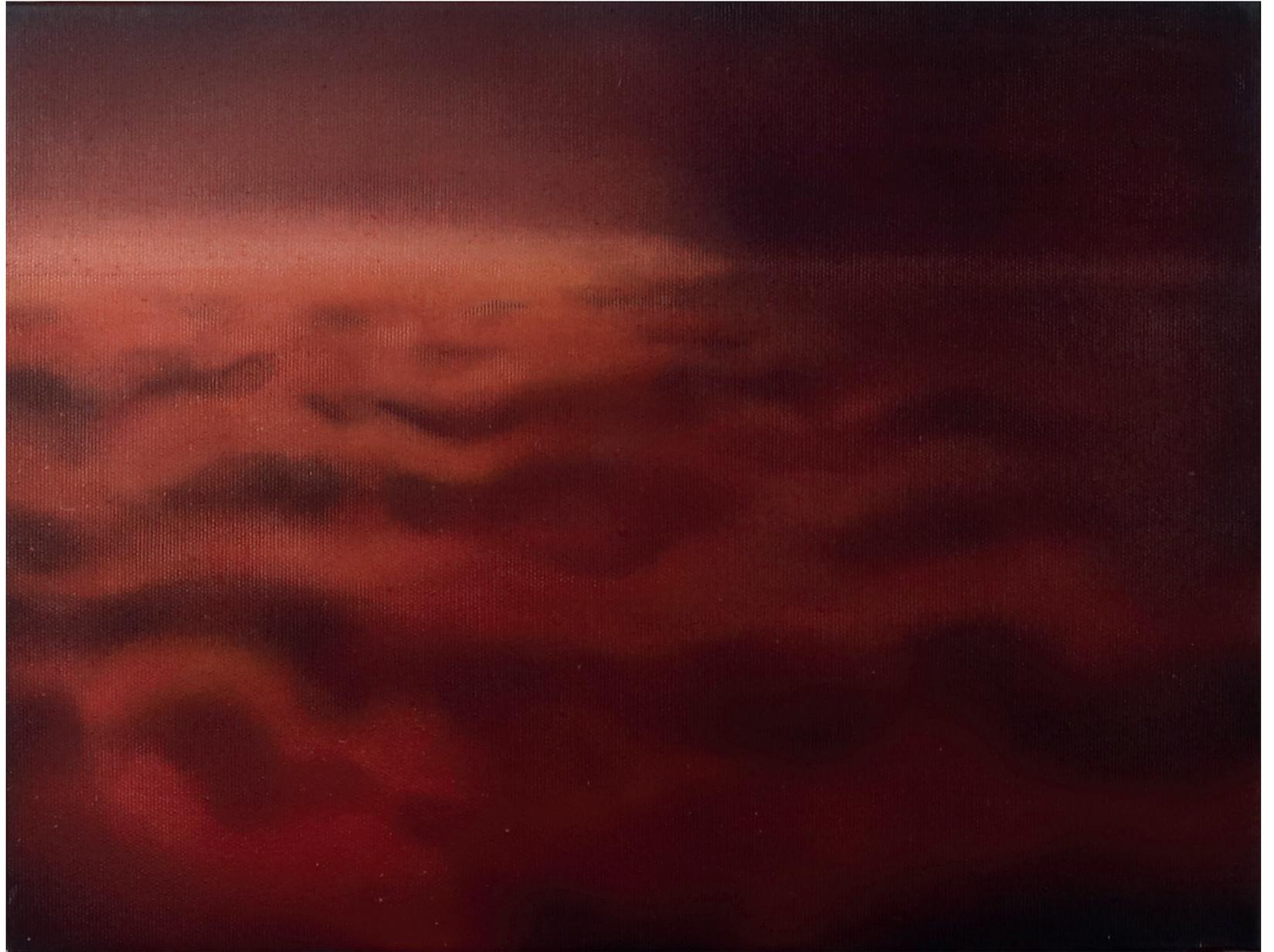


*Mars:NASA:sunset*

---

2018  
huile sur toile

30x40 cm



*Lac Piediluco*

---

2014  
huile sur toile

30x40 cm

Le Lac Piediluco est un site sacré très ancien mais aussi un lieu de spéculation sur la théorie des Pyramides d'origine extra-terrestre. Cette peinture fait partie d'un ensemble sur les images dites HOAX.



## Récif

---

2013  
huile sur toile

60x80 cm

*Récif* est une citation de l'oeuvre de Caspar David Friedrich, *Felsenriff am Meeresstrand* (1824).  
c'est un jeu optique sur la perception du noir, une peinture rouge surfacée de bleu outremer, deux opposés comme l'est cette vision romantique de la catastrophe.



**Vue d'exposition**  
***Réfléchissantes***

---

Labanque, Béthune  
2024-2025

***Homoperhumilis***  
2024

Huile et acrylique sur toile  
162x130 cm

Production Labanque

Photographie  
©Marc Damage



**Vue d'exposition**  
**Réfléchissantes**

---

Labanque, Béthune  
2024-2025

***Agregopora / Bueltenopora***

2024  
huile sur toile  
115x90 cm

***La Mine d'or***

2022

Céramiques , dimensions variables  
Kaolin-quartz - micashistes – shistes  
rouges – silts

Eléments de collecte d'une zone d'ef-  
fondrement du lit d'un feuve fossile.



**Vue d'exposition**  
**Réfléchissantes**

---

Labanque, Béthune  
2024-2025

**Collection**  
Série

21 peintures  
61x46 cm



Photographie  
©Marc Damage

**Vue d'exposition**  
**Réfléchissantes**

---

Labanque, Béthune  
2024

***Paréidolies Lithiques***

Plusieurs empreintes d'une statue  
Menhir.

2024  
Fusain sur papier Wenzhou  
4 x 90x70 cm



Production Labanque

Photographie  
©Marc Damage

*Commande pour l'espace public.  
Musée des Beaux Arts de La Roche/  
Yon*

---

***Monarque***

2021  
Fusain sur papier chiffon  
Reproduction format A0

